

Pays : **Pérou** Région : Province de **Chachapoyas** ; Département **Amazonas**

Club : **G.S. Bagnols Marcoule**

Responsable : **LE FALHER** Benoit, rue Grand du Bourg 30210 Vers Pont du Gard

Participants :

Coté français GSBM : **Le Falher B, Perret JF, Sausse O, Galéra JL, Guyot JL, Couturaud Alain, Raimbourg Joel, Bevengut Pierre, Didier Béatrice.**

Coté péruvien : Jhon **Huaman** ; Edwards ... ??????..... ;

Dates : **10 juin** au **4 juillet.**

L'expédition Chachapoyas 2004 a été organisée conjointement par deux clubs, un péruvien ; le CESPE de Lima, et un français ; le G.S. Bagnols Marcoule.

Les principaux objectifs :

Cette expédition 2004 avait comme but la poursuite de l'exploration d'un massif découvert en fin de l'expédition Pucara 2003 et situé à proximité de la ville de Chachapoyas. Une rapide reconnaissance avait permis d'entrevoir le potentiel intéressant de cette zone tant par l'étendue de la surface karstique que par son cavernement.

Un travail sur photo aériennes de la zone au cours de l'hiver 2003 avait confirmé tout l'intérêt de ce karst, et nous avait permis de définir deux objectifs prioritaire :

- Poursuite des travaux de prospection avec en particulier la vérification de la présence d'une grande zone karstique observée sur les photos aériennes et non vue en 2003 prolongeant le massif vers l'est
- Explorations des cavités situés à proximité du gouffre « Parjugsha Grande » dans le but de tenter une jonction avec le réseau découvert en 2003.

Le massif :

Le massif se présente sous la forme d'un plateau calcaire de 10 km de long sur 5km de large tabulaire. L'altitude moyenne de ce plateau est aux alentours de 3000 m avec des points culminants à 3200 m.

La seule résurgence connue pour le moment, découverte en 2003 est pénétrable et s'ouvre à 2600 m d'altitude (débit d'étiage entre 500 et 1000 l/s)

La surface du plateau est constitué d'une succession de dolines et de poljes coalescents. Ces dépressions d'une longueur parfois supérieures au km, peuvent atteindre les 100 à 150 m de profondeur.

La quasi-totalité des cavités se présentent comme des pertes actives ou fossiles de ces dépressions. Elles s'ouvrent pour la plupart dans un calcaire de type conglomérat.

La taille des entrées et des dépressions semblent disproportionnée par rapport aux bassins versants. Cette anomalie pourrait s'expliquer par la présence d'une couverture gréseuse étanche, qui, au fur et à mesure de sa phase de régression aurait pu participer activement à l'intense karstification de la zone.

La logistique :

L'exploration partielle en 2003 de « Parjugsha Grande » nous avait surpris : le gouffre se développe en effet horizontalement vers la cote – 200 sur ce qui semble être un ancien niveau de base, fortement surcreusé à l'heure actuelle. Les réseaux inférieurs étant siphonnant la progression au sein de cet étage fossile avait nécessité des équipements en vire, très aérien et fort gourmand en cordes. Fort de cette expérience c'est avec plus de mille mètres de cordes que nous retournons sur la zone en 2004.

Compte tenu du peu de temps disponible sur zone (**17 jours**) nous optons pour une restauration de type local afin de garder le maximum d'efficacité et de temps pour les explorations : Cuisinière issue du village de Soloco et repas typiquement péruvien à base de riz mais et pomme de terre (le réapprovisionnement en produit frais du village étant assuré par une navette à cheval tout les 2 ou 3 jours).

Les explorations :

Phase 1 (découverte d'un collecteur) :

Equipement de « Chico » perte semi active situé dans une doline voisine de celle de « Parjugsha Grande ».

Cette cavité exploré jusque vers -200 m donne accès à un petit collecteur **à la cote -250 m**, débit estimé à 250 l/s.

Arrêt sur siphon à l'aval.

L'amont est remonté sur plusieurs centaine de mètres. Quelques dizaine de mètres avant ce siphon, un affluent rive gauche donne à la base d'un imposant puits remontant.

Phase 2 (première jonction) :

Pendant que « Chico » est topographié nous équipons « Mega » autre cavité s'ouvrant à proximité de « Parjugsha Grande ».

Cette vaste cavité possède plusieurs entrées formant un ensemble de perte active et de perte fossile d'une même doline.

Après une série de puits, vers la cote – 100, la galerie de belle dimensions donne sur un puits de 100 m de profondeur qui s'avère être le puits remontant au terminus amont du collecteur découvert au fond du gouffre « Chico ».

Phase 3 (deuxième jonction) :

Alors que Chico est en phase de déséquipement nous équipons Parshuga Grande pour reprendre le fond entrevu en 2003.

Après une escalade vers – 200 m une galerie fossile de grande dimension est découverte. Elle donne accès après une zone ébouleuse dans une lucarne... à 30 m du fond du P100 descendu dans le gouffre « Mega »

Suite à ces deux jonctions, le réseau ainsi découvert et topographié **développe 5 km** et possède trois entrées distinctes. Il devient la plus longue cavité du pérou.

Le galeries amont entrevue et non exploré dans « Parjugsha Grande » devrait permettre de prolonger ce système dans les années à venir.

Autres découvertes :

En fin de camp nous explorons le gouffre « Leonidas » situé entre la résurgence et le siphon aval du gouffre « Chico ».

Malgré un très fort courant d'air à l'entrée de la cavité ce sera pour cette année un arrêt sur **siphon à la cote -200 m**.

Prospection :

Un gros travail de prospection est entamé en parallèle de ces explorations.

De nombreuses cavités parfois situés à plusieurs km du camp de base sont inventoriées. Les premières investigations vers l'Est confirment les études sur photos aériennes et la présence d'une grande zone karstique dans cette direction..

Total topographié lors de cette expédition : ? m.

Benoit LE FALHER.